

## Homélie du 1er septembre 2022

(1 Co 3, 18-23 ; Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6 ; Lc 5, 1-11))

Chers frères et sœurs, chers amis,

« *Que personne ne s'y trompe : si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu* ». Voilà ce que Paul vient de dire. Voilà ce que nous venons d'entendre.

Ce passage de l'Écriture n'a pas été choisi pour la circonstance. Comme l'évangile et le psaume c'est la Parole de Dieu que propose la liturgie de ce jour. Alors je me pose ces questions :

Devenir prêtre aujourd'hui n'est-ce pas être fou ? Devenir religieux ou religieuse, consacré, contemplatif comme les moines et moniales ou apostoliques dans le monde aujourd'hui n'est-ce pas être fou ? Être évêque aujourd'hui n'est-ce pas être fou ? Parler de Jésus, partager sa foi, son espérance, prier en famille ou seul aujourd'hui, n'est-ce pas être fou ? N'est-ce pas être fou dans ce monde quand on se présente croyant ? Déjà en 1974 un cousin de mon âge, avec qui je m'entendais très, s'étonnait de me voir entrer à 18 ans au grand séminaire. Cela faisait ringard m'a-t-il écrit en 2009 quand je suis devenu votre évêque. Il me confiait aussi que mon choix avait continué de le questionner et qu'il était toujours interrogé car il me voyait heureux dans ce choix. Il ajoutait que régulièrement il se retirait et vivait des retraites et approfondissait le sens de sa vie. Des hommes politiques ont été profondément habités par leur foi, cela a impliqué un engagement au service du bien commun. Parmi ceux-ci permettez-moi d'évoquer le Vénérable Robert Schuman, un des pères fondateurs de l'Europe, né dans le département de la Moselle où dans quelques jours je serai installé comme évêque. Il était tertiaire franciscain et vivait très sobrement.

Cette folie apparente qui saute aux yeux des hommes est sagesse aux yeux de Dieu nous dit Saint-Paul. Or cette sagesse divine n'est-elle pas déjà comme quelque chose que nous attendons en nous ? Nous en faisons l'expérience, car le témoignage du disciple du Christ ne peut laisser indifférent, ce que confiait mon cousin l'attestait. Personne sur cette terre ne peut se sentir complètement étranger à la personne du Christ. Paul écrit que le Christ unit folie et sagesse : tout est à vous, vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu.

Parmi les folies divines qui nous sont proposées, il y a la folie première, à la racine de toutes les autres, oser la confiance en Dieu, la confiance en sa Parole : « *sur ta parole, je vais jeter les filets !* » Pierre est impressionné, il est saisi : " *Eloigne-toi de moi Seigneur !*". Saint-Pierre aurait pu répondre à Jésus : « *Eloigne-toi, je sais pêcher, je peux me passer de toi, je sais ce que je dois faire, j'arriverai bien à pêcher autant de poisson que je veux.* » Saint-Pierre demeurant ainsi attaché à ses propres forces. Il aurait pu dire aussi après cette pêche miraculeuse : "*Donne-moi ta recette et Eloigne-toi!* ", pour toujours pouvoir être maître de son travail. Mais sa réaction est toute autre : « *Eloigne toi Seigneur, je suis pêcheur* »

La conséquence de l'attitude de Pierre sera de tout laisser et de suivre Jésus. Une folie ! Elle aurait pu être de continuer à créer un éloignement, une séparation de Jésus, au point de l'oublier. Sagesse plus naturelle !

N'est-ce pas un peu ce que notre société commence à redécouvrir ? Les hommes s'étant éloignés de Dieu. Un jeune couple, rencontré dans nos montagnes quelques mois après le premier confinement durant l'été, retenait et me confiait cette question qu'il se posait après cette épreuve : n'avons-nous pas oublié quelque chose ?

J'ai poursuivi par cette question : oublier quelque chose oui mais peut-être quelqu'un ?

Nous avons toujours à nous demander d'où vient notre intelligence. Qu'est-ce qu'il fait que je comprenne ? D'où vient cette capacité de maîtriser les choses ? Le monde serait-il intelligible sans une intelligence à son origine ? L'amour serait-il essentiel dans nos vies sans une source ? La beauté serait-elle qu'un sentiment esthétique ? Pour répondre à toutes ces questions il faut lier folie humaine et sagesse de Dieu. Robert Schuman unissait à sa façon folie de la foi (il était tertiaire franciscain je l'ai dit, il essayait d'avoir une messe quotidienne et récitait le chapelet et n'oubliait pas les temps d'adoration) et intelligence humaine. Il a cherché la paix, la réconciliation, l'entente, la fraternité dans l'humilité et la simplicité. Il montrait que la foi se concrétise toujours dans des choix personnels, communautaires et politiques.

Ah j'aimerais bien que le Bon Dieu m'exauce et que je puisse voir de mon vivant, la béatification de certains fous dans le sens de l'évangile, Robert Schuman, celle de ses 40 séminaristes martyrs, massacrés au Burundi après avoir refusé de se séparer hutus et tutsis, de voir les uns tués et les autres épargnés, parce qu'ils étaient chrétiens, et celle du Vénérable

Camille Costa de Beauregard qui unissait aussi folie et sagesse. Tout ceci non par pour simplement de belles célébrations et parce que nous sommes tous, quelle que soit notre responsabilité, appelés à la sainteté, la sainteté de la classe moyenne comme dit le pape François.

Alors permettez-moi d'achever avec humour en citant une exclamation d'un ami séminariste, quand j'avais 18 ans, il y a bientôt 50 ans. Il étudiait et présentait les Pères du désert au comportement assez particulier, un peu fou. Il a conclu son exposé ainsi : "*comment être fou de Dieu dans un monde de dingues?* ".

Mgr Philippe Ballot